

Constance Le Gonidec, *A plate couture*

À Steenwerck depuis un an, Constance Le Gonidec incarne la perfection en matière de robes de mariées.

Elle voulait être illustratrice, donner corps aux mots à grands coups de fusain, de pinceaux et de gouaches. En devenant créatrice de robes de mariées à façon, Constance Le Gonidec n'a pas eu à choisir entre le fond et la forme puisqu'elle fait tout, des croquis aux ultimes surpiqûres. Depuis un an, l'artisane de la haute couture au talent indéniable a quitté le centre ville de Lille pour lui préférer le calme d'une Flandre chère à Bruegel. « *J'ai toujours eu un faible pour le pleinairisme. Ce courant pictural venu du nord de l'Europe. Félicien Rops, Théodore Baron... Et puis il y a Vermeer, Monet et tous les impressionnistes* », raconte-elle.

Self-made woman

Rencontrer Constance Le Gonidec, c'est aussi parler de musique (Ravi Shankar, Thelonious Monk, Bach), de chaises Knoll seventies, de son goût immodéré pour la cuisine, et surtout de vêtements, « *notre seconde peau* ».

« *Je me suis laissée*

porter par les événements. A posteriori, je ne sais pas si je suis venue à la mode ou l'inverse. Je suis convaincue que dans ce métier, seules comptent les rencontres et les expériences. » Le régime biscottes, Constance Le Gonidec l'a bien connu. Au milieu des années 80, trouver un boulot dans la mode n'est guère aisé. La création textile de luxe coûte fort cher, les enseignes se mêlent de ces créateurs marginaux. Constance le sait, Constance prend les devants. Trois mois d'ESMOD par-ci, une formation de coupe à plat par-là, un passage obligé par la case maîtrise de logiciels informatiques. Dans les années 90, la jeune couturière devient free-lance pour diverses boutiques (Craft, Filippini, Togonal), côtoie le Sentier parisien et se fait remarquer par le coiffeur Jean-Louis Cacheux. Avant son premier vrai défilé à elle, en 1993, « *Quarante modèles 100 % femmes. Je suis revenue à l'essence du métier : la création, la prise de cotes, la couture. Le fil et l'aiguille* », poursuit-elle.



Toutes ses robes, qu'elles soient de mariage ou de soirée, subliment la femme...

Depuis vingt ans, Constance Le Gonidec garde le cap en mettant la barre de l'exigence toujours plus haut. Ses matières sont toujours nobles. Avec une préférence pour la soie sous toutes ses formes (crêpe, mousseline, soie sauvage). « *Je fais tout de A à Z* », dit-elle. Avec une précision de laborantine. Dans son atelier de Steenwerck,

on apprend sa façon de procéder. Comment calculer la longueur du bras (de l'acromion jusqu'au poignet) ou du dos (de la 7^e cervicale à la taille). Comment se tenir dans cette fameuse seconde peau.

Textes JEFF LEVALLEUX
Photos HANNELORE B.

• **Constance Le Gonidec**,
1, rue Basse à Steenwerck.
Tél. 09 51 89 05 56 - 06 77 30 44 12

De fil en aiguille

- 1986 : obtention d'un BTS stylisme mention " création textile ".
- 1991 : se lance comme couturière free-lance et comme styliste en entreprise.
- 1992 : devient modéliste pour Jean-Louis Cacheux.
- 1993 : premier défilé.
- 1995 : premier salon du mariage. Installe son premier atelier dans le



quartier de Lille-Fives.
- 1999 : déménage son atelier dans le Vieux Lille, place aux Oignons.
- 2004 : réalise la robe du maire de Lille Martine Aubry dans le cadre de la soirée inaugurale de Lille, Capitale européenne de la culture.
- 2010 : quitte Lille pour Steenwerck.
contact@constancelegonidec.fr -
www.constancelegonidec.fr

